

Hauts-de-France, Aisne  
Quincy-sous-le-Mont  
8 rue Principale

## Colombier

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA02010967  
Date de l'enquête initiale : 2003  
Date(s) de rédaction : 2025  
Cadre de l'étude : inventaire topographique canton de Braine  
Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : colombier, pigeonnier  
Parties constituantes non étudiées : communs, jardin d'agrément, cour, portail

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village  
Références cadastrales : 1984, B1, 61 à 69

### Historique

Situé au cœur du village de Quincy-sous-le-Mont, à cinq kilomètres environ au sud-ouest de Braine dans le Soissonnais, le manoir de Quincy dresse encore, parmi les bâtiments de sa ferme largement reconstruite au XIX<sup>e</sup> siècle, un colombier du XVI<sup>e</sup> siècle dont l'architecture singulière mérite qu'on s'y arrête. Ce colombier s'élève en position isolée dans la basse-cour, en bordure du mur qui sépare celle-ci du jardin du manoir.

La construction du colombier n'a pu être datée par dendrochronologie, sa charpente ayant été refaite vers 1780. Toutefois, son architecture savante le rattache aux campagnes de construction menées au manoir de Quincy par Nicolas Lempereur et permet de le dater de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.

### Une expression de la dignité seigneuriale

Un tel édifice exprime la dignité seigneuriale de son commanditaire : en principe, seuls les seigneurs hauts-justiciers ou seigneurs de fief peuvent posséder un colombier. Situé à l'écart du manoir, celui-ci demeure néanmoins bien visible depuis les jardins, les fenêtres du logis et la chambre haute de la tour d'escalier - position stratégique qui en fait un véritable manifeste architectural.

### L'économie du colombier à l'époque moderne

À l'époque moderne, l'essor des colombiers à pied s'intensifie, transformant le paysage rural et se généralisant au sein des domaines seigneuriaux. Cette expansion répond à des impératifs économiques précis.

L'élevage intensif des pigeons témoigne de leur forte consommation : leur chair fine, particulièrement appréciée, fait du colombier un véritable garde-manger, garantissant un approvisionnement constant en viande fraîche. Grâce à l'exceptionnelle capacité de reproduction du pigeon - qui peut pondre jusqu'à huit fois par an - le colombier représente une ressource quasi inépuisable.

Au-delà de son intérêt alimentaire, le colombier joue un rôle agricole essentiel. Il fournit un engrais naturel de grande qualité : la colombine, très prisée pour enrichir les sols et améliorer les rendements des cultures du domaine seigneurial. Cette fiente, particulièrement riche en azote, était si recherchée qu'elle faisait l'objet d'un commerce lucratif. Le surplus

de pigeons et d'engrais pouvait ainsi être vendu sur les marchés locaux, générant des revenus complémentaires non négligeables pour l'économie domaniale.

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 16e siècle

Période(s) secondaire(s) : 4e quart 18e siècle ()

Auteur(s) de l'oeuvre : maître d'œuvre inconnu

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Nicolas Lempereur ou L'Empereur (commanditaire, attribution par travaux historiques, ?)

## Description

### Une architecture d'exception : la torsion maîtrisée

#### Volumes et matériaux

Le volume du colombier de Quincy-sous-le-Mont, plus ramassé et moins élancé que d'autres constructions similaires, lui confère une silhouette massive qui s'impose dans le paysage de la basse-cour. La structure associe un appareillage mixte d'une grande qualité d'exécution : chaînages, bandeaux et corniches sont taillés dans une pierre calcaire locale, tandis que le reste du parement est réalisé en blocage soigneusement appareillé. L'accès au pigeonnier se fait par une porte simple, surmontée d'une large ouverture destinée au passage des pigeons - dispositif fonctionnel d'une grande simplicité. Le toit conique, couvert d'ardoise selon la tradition régionale, couronne l'ensemble.

#### Le parti architectural : de l'octogone à l'hexadécagone

L'élévation du colombier se distingue par un parti architectural singulier, sans doute lié à la volonté de Nicolas Lempereur d'imprimer une marque particulière dans son programme de construction. Son caractère atypique, et peut-être unique en son genre, tient avant tout à son jeu de volumes et à l'organisation de ses façades, dont l'originalité, bien que peu perceptible de loin, révèle à l'examen une sophistication remarquable.

La base adopte un plan octogonal, choix qui fait écho à la forme de la tour d'escalier du manoir et s'inscrit dans une tradition architecturale répandue au XVI<sup>e</sup> siècle. Toutefois, au-delà de cette base d'environ 1,50 m de hauteur apparente, la structure évolue vers un plan hexadécagonal, une configuration de seize pans bien plus inhabituelle dans l'architecture civile de cette époque.

#### La prouesse technique de la transition

Le passage de l'octogone de base à l'hexadécagone des deux registres supérieurs a été traité avec un soin exemplaire. Un pan sur deux vient se superposer à une face de l'octogone en position centrée, tandis qu'un pan sur deux s'aligne sur ses angles. Cette disposition crée une transition d'une subtilité remarquable. Un bandeau mouluré en pierre de taille souligne la rupture entre les deux registres, tandis qu'aux angles de l'octogone, de petites demi-pyramides en pierre viennent atténuer la saillie et assurer une transition harmonieuse avec les nouveaux pans.

L'élément le plus remarquable de cette construction réside dans la mise en torsion progressive des façades : les faces et les angles s'inclinent graduellement vers la gauche, créant un effet de spirale parfaitement maîtrisé. Ce travail de précision géométrique aboutit à un décalage régulier entre les angles du sommet et ceux de la base : à la hauteur de la corniche, un angle sur deux de l'hexadécagone se trouve exactement dans l'axe des angles de l'octogone, tandis que les autres s'alignent avec le centre des faces inférieures.

#### Une recherche stylistique avant-gardiste

Si cette disposition n'a aucune utilité fonctionnelle, elle témoigne d'une maîtrise architecturale exceptionnelle et d'un soin particulier dans la conception du bâtiment. Ce type de mise en torsion évoque les recherches stylistiques développées entre la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le premier quart du XVI<sup>e</sup> siècle, notamment dans l'architecture gothique flamboyante. On trouve ainsi des colonnes torsadées dans certaines églises gothiques tardives et des colonnettes sculptées au sein de portiques, mais ce principe n'avait encore jamais, semble-t-il, été appliqué à l'ensemble d'un colombier. Cette innovation fait du colombier de Quincy un cas d'étude unique, témoignant de l'audace créatrice de son concepteur.

#### L'intérieur : fonctionnalité et simplicité

À l'inverse de son élévation extérieure sophistiquée, l'intérieur du colombier se caractérise par une organisation d'une grande simplicité, pensée avant tout pour sa fonction d'élevage. Il adopte un plan circulaire et comprend un soubassement aménagé en poulailler, doté de niches creusées directement dans la maçonnerie. Ce niveau bas est séparé de la partie supérieure par un plancher en bois qui permettait l'accès aux boulines.

Les boulines destinés à accueillir les couples de pigeons ont aujourd'hui disparu, mais leurs fixations demeurent visibles sur les parois internes. Ils étaient constitués d'éléments en terre cuite, intégrés à une structure en terre crue armée ou en plâtre - technique courante dans ce type d'édifice, alliant économie de moyens et efficacité fonctionnelle.

Le colombier de Quincy-sous-le-Mont demeure un témoin exceptionnel de l'architecture seigneuriale du XVI<sup>e</sup> siècle. Par l'originalité de sa conception géométrique et la prouesse technique de sa réalisation, il illustre la capacité d'innovation des maîtres d'œuvre de la Renaissance française. Cette architecture en torsion, unique en son genre, mérite une attention particulière des historiens de l'art et appelle à une valorisation patrimoniale à la hauteur de son caractère exceptionnel.

### Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : calcaire, moellon ; pierre de taille ; moyen appareil ; ;

Matériau(x) de couverture : ardoise

Couvrements :

Type(s) de couverture : toit conique ; ; ;

Escaliers :

Jardins : pelouse

### Typologies et état de conservation

Typologies :

État de conservation : mauvais état

### Décor

Techniques :

Représentations : ;

### Statut, intérêt et protection

La particularité de ce pigeonnier est d'être animé par un mouvement spiralé dont chaque arête est soulignée par un chaînage de pierre taillée. Il s'agit d'un pigeonnier tors dont il n'existe, à ce jour, aucun autre équivalent sur le territoire régional des Hauts-de-France.

*Le Service Régional de l'Inventaire général du patrimoine culturel remercie Monsieur et Madame Philippe Guiffault, propriétaires, de lui avoir permis la visite du manoir de Quincy-sous-le-Mont en 2024-2025. Il remercie également Monsieur Denis Rolland, président de la Société historique de Soissons, et Monsieur Christian Corvisier de leur précieux concours dans la rédaction de ce dossier.*

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections :

Statut de la propriété : propriété privée

### Références documentaires

#### Documents d'archive

- AD Aisne. Série T ; 13 T 377. **Quincy-sous-le-Mont. Monographie par l'instituteur, signée Boileau, 1884.**  
Chapitres n°8 et n°17.  
AD Aisne : 13 T 377

#### Bibliographie

- PERRAULT, Christophe. **Quincy-sous-le-Mont (Aisne). Datation par dendrochronologie du château.** Besançon : C.E.D.R.E., 2023.
- CORVISIER, Christian. **Manoir de Quincy-sous-le-Mont (Aisne). Histoire du fief et de ses possesseurs, étude archéologique de l'architecture.** Bruyères-sur-Fère : 2024.
- FRANQUEVILLE, A. de. **Notes sur quelques colombiers de Picardie** [en ligne]. *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie*, Amiens : Duval et Herment, 1909.  
pp. 129-191.

BNF-Gallica

- HENRY, Yves. **Le colombier, un signe extérieur de noblesse. Essai sur les colombiers en Bretagne** [en ligne]. *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, tome 88, n°1, 1981. pp. 67-86.
- PRIOUX, Stanislas. **Répertoire archéologique du canton de Braine** [en ligne]. *Mémoires de la société archéologique, historique et scientifique de Soissons*, tome XVI, 1861. pp. 55-56.
- SERVICE RÉGIONAL DE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL PICARDIE. **Braine et son canton. Des horizons du Soissonnais aux confins du Tardenois**. Réd. Frédéric FOURNIS ; fotogr. Irwin LEULLIER et Frédéric FOURNIS. [Amiens] : Association pour la Généralisation de l'Inventaire régional en Picardie (AGIR), 2005. p. 86.
- SEYDOUX, Philippe. **Gentilhommières des pays de l'Aisne. Tome 2 : Soissonnais, Tardenois, Brie**. Paris : La Morande, 2013. pp. 50-51.
- VEILLON, Didier. **Observations sur la jurisprudence et la doctrine françaises relatives au droit de colombier (XVIe-XVIIIe siècle)** [en ligne]. In CHAUVAUD, Frédéric [et al.]. *Justice et sociétés rurales*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2011. pp. 211-227.

## Liens web

- FRANQUEVILLE, A. de. Notes sur quelques colombiers de Picardie. Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie, Amiens : Duval et Herment, 1909, pp. 129-191. [consulté le 20/02/2025] : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k298397f/f210.item>
- HENRY, Yves. Le colombier, un signe extérieur de noblesse. Essai sur les colombiers en Bretagne. Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, tome 88, n°1, 1981, pp. 67-86. [consulté le 20/02/2025] : [https://www.persee.fr/doc/abpo\\_0399-0826\\_1981\\_num\\_88\\_1\\_3036](https://www.persee.fr/doc/abpo_0399-0826_1981_num_88_1_3036)
- PRIOUX, Stanislas. Répertoire archéologique du canton de Braine [en ligne]. Mémoires de la société archéologique, historique et scientifique de Soissons, tome XVI, 1861, pp. 55-56. [consulté le 14/02/2025] : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k454002v/f53.item>
- VEILLON, Didier. Observations sur la jurisprudence et la doctrine françaises relatives au droit de colombier (XVIe-XVIIIe siècle). In CHAUVAUD, Frédéric et al. Justice et sociétés rurales, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2011, pp. 211-227. [consulté le 20/02/2025] : <https://doi.org/10.4000/books.pur.107679>

## Illustrations



Vue de situation du colombier, en bordure du mur séparant la basse-cour du jardin du manoir.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20250200227NUCA



Vue sur les jardins en terrasse, au sud du manoir, depuis le studiolo (partie haute de la tour, vue sud). Le colombier est au second plan à gauche.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20250200269NUCA



Vue générale du colombier depuis le jardin en terrasse.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20250200157NUCA



Vue générale du colombier  
prise depuis le sud.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20250200156NUCA



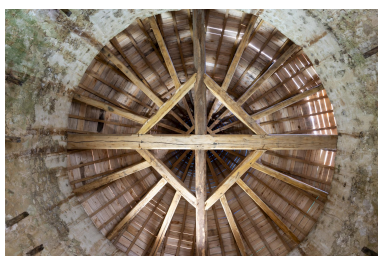
Vue générale du colombier  
prise depuis le nord-est.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20250200126NUCA



Vue générale du colombier  
prise depuis le nord-est (2008).  
Phot. Frédéric Fournis  
IVR22\_20080200312NUC1A



Vue générale du colombier  
prise depuis le nord.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20250200205NUCA



Vue en contre-plongée de  
la charpente du colombier.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20250200240NUCA

## Dossiers liés

Est partie constituante de : Manoir de Quincy (IA02002236) Hauts-de-France, Aisne, Quincy-sous-le-Mont, 8 rue Principale

### Dossiers de synthèse :

Le canton de Braine : le territoire de la commune de Quincy-sous-le-Mont (IA02002118) Hauts-de-France, Aisne, Quincy-sous-le-Mont

### Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Karl-Michael Hoin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue de situation du colombier, en bordure du mur séparant la basse-cour du jardin du manoir.

IVR32\_20250200227NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue sur les jardins en terrasse, au sud du manoir, depuis le studiolo (partie haute de la tour, vue sud). Le colombier est au second plan à gauche.

IVR32\_20250200269NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du colombier depuis le jardin en terrasse.

IVR32\_20250200157NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du colombier prise depuis le sud.

IVR32\_20250200156NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du colombier prise depuis le nord-est.

IVR32\_20250200126NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du colombier prise depuis le nord-est (2008).

IVR22\_20080200312NUC1A

Auteur de l'illustration : Frédéric Fournis

Date de prise de vue : 2008

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du colombier prise depuis le nord.

IVR32\_20250200205NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue en contre-plongée de la charpente du colombier.

IVR32\_20250200240NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation